

VIVE LE ROI

L'hebdomadaire de
la Délivrance Actuelle

MACHIA'H

N°424 - Parachat Vayakel - Chabbat Chekalim - 24 Adar Alef 5779 - 1er mars 2019
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Now!



Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

25 Adar I : N'entrera pas à la Maison d'Etude un disciple dont « le fond ne correspond pas à l'aspect extérieur ». La Guémara (Traité Bérakoth 28-a) raconte que le jour où Rabbi Eleazar Ben Azaria fut nommé Nassi (le chef spirituel de l'Académie), on congédia le vigile préposé à l'entrée, et l'on donna autorisation à tous les étudiants d'y pénétrer librement. En effet, auparavant, Rabban Gamliel avait stipulé que tout étudiant dont le fond n'était pas en accord avec l'aspect extérieur (une exigence de perfection intérieure) ne devait pas entrer à la Maison d'Etude. Aussi, ce jour-là. On a du rajouter de nombreux bancs (quatre cents ou même sept cents). Car la façon de se comporter de Rabban Gamliel procédait un peu de la nature des temps futurs, l'époque où « disparaîtra l'esprit d'impureté de la surface de la Terre », alors n'entrera pas à la maison d'Etude quelqu'un dont l'intérieur ne sera pas à la mesure de son aspect extérieur. En effet, au regard du degré de sainteté régnant aux temps futurs, il n'y aura pas place pour la moindre imperfection. Un peu comme la conduite de Chammaï, dont le nom a une parenté étymologique avec le mot "Chom" (évaluer), parce que chaque détail était précis chez lui. (Si'ha du Chabbat Chémoth 5752)

La folie du mois d'Adar

Hormis la joie de ce mois d'Adar qui ne fait qu'augmenter chaque jour, il y a cette folie qui fait que cette année, nous avons deux mois d'Adar ! Et donc toute chose qui serait indésirable sera annulée dans les soixante jours du mois d'Adar... (selon la loi de l'annulation d'un morceau de viande dans soixante fois la quantité de lait ! « Bitoul BeChichim »)

Cette semaine nous avons d'une part la puissance de la réunion du Peuple Juif, dans le titre de la Paracha « Vayakel », et d'autre part, le Chabbat Chekalim qui évoque le demi-Chekel, que nous donnions à l'époque du Michkan, du Temple. Actuellement, nous nous souvenons de cette Mitsva puisque nous donnons à la veille de Pourim trois pièces de la moitié de la monnaie du pays dans lequel on vit. Mais en fait la Mitsva du demi-Chekel va bien plus loin. Car l'enseignement de cela nous montre que l'on est véritablement entier avec soi-même, que si l'on donne une moitié et que l'on s'unit avec un autre Juif qui lui, donnera une autre moitié... Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous montre le niveau d'amour de son prochain vers lequel on doit tendre pour approcher cette Mitsva. Il s'agit d'aimer un Juif, n'importe lequel, qui peut habiter à l'autre extrémité du monde et qui peut même avoir un comportement opposé à l'extrême de ce que l'on attendrait d'un Juif...

L'exemple que donne le Rabbi dans le discours de Vayakel 5741-1981 est étonnant. Il dit que le but de Moché est de rassembler le Peuple Juif. C'est à lui de les réunir, de réunir la Communauté des Enfants d'Israël. Pourquoi ? Parce qu'il devait rassembler les gens de la génération dénommée « Dor Déa (la génération du savoir) » cette Communauté (Adat) qui vient du Daat (Adat), de la connaissance et Moché, lui-aussi était appelé Daat. Puis le Ari Zal dévoile quelque chose d'extraordinaire, c'est que le « Erev Rav (la tourbe nombreuse) » possède aussi la valeur numérique de « Daat, la connaissance » ! Et Hachem avait dit à Moché « Ce peuple que tu as fait monter... » c'est le Erev Rav qu'il incombe à Moché de réparer et puis de transformer en « Adat Bné Israël, la Communauté des Enfants d'Israël »...

Et grâce à l'étude de la 'Hassidout on arrive au moment où Hachem viendra nous prendre par la main, un par un pour nous faire monter en Terre Sainte, lors de cette Délivrance actuelle, lors de la grande révélation du roi Machia'h, de manière immédiate Now Mamach ! (Gabriel Beckouche)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Résumé du discours
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Vayakel
25 Adar I 5752-1992

La divinité est la base où la réalité se renouvelle à chaque instant

Vayakel parle du rassemblement des enfants d'Israël. Et Pékoudei parle du compte des dons au Michkan. Il y a une autre explication, enseignement et indication que contiennent en soi les noms « Vayakel » et « Pékoudei » en ce qui concerne l'ensemble du service de l'homme envers son Créateur. Car à ce niveau-là, Vayakel fait allusion au rassemblement des sujets du Sanctuaire et Pékoudei au compte des enfants d'Israël. Car le travail se fait à travers deux optiques ; celle de « Vayakel » et celle de « Pékoudei ». Vayakel, qui permet de rassembler toutes les vertus de l'homme, les dix forces de son âme et les trois vêtements de l'âme, la pensée, la parole et l'action de tous les enfants d'Israël et tous les sujets du monde par lesquels se fait le travail des Juifs, sont rassemblés vers le Michkan, le Sanctuaire. Et Pékoudei, fait le compte de tous les petits détails des sujets du monde, et comment les exploiter au service du Sanctuaire.

Lorsque l'on médite sur la réalité de chaque détail (Pékoudei), on ressent à prime abord l'existence du monde, une réalité de grande importance d'un niveau spécifique. Et donc notre travail sera d'asservir cette réalité et de l'exploiter pour construire le Sanctuaire comme dans la Michna (1) « J'ai été créé pour servir mon Créateur » dans laquelle est ressentie en premier lieu la réalité du « J'ai », du « Je », et la nouveauté ici est que la réalité du monde est une base et que s'y renouvelle la divinité à chaque moment.

Et lorsque l'on débute à partir du niveau global qui tend à tout rassembler pour la constitution du Sanctuaire (Vayakel), on ressentira a priori Son Existence, qu'Il soit béni. « Et ils Me feront un Sanctuaire », « En Mon Nom ». On ressentira principalement, non pas son existence qui est exploitée par les besoins du Sanctuaire, mais ils ressentiront que toute leur existence n'est autre qu'un Sanctuaire, pour Lui qu'Il soit béni, c'est ce que l'on appelle : La divinité est la base où la réalité se renouvelle à chaque instant.

L'attraction vers le bas et l'élévation du bas vers le haut

Le travail selon la Parachat « Pékoudei » est du niveau d'attraction et de dévoilement de la divinité dans la réalité du



monde, un niveau de divinité qui appartient au monde. Et le travail selon « Vayakel », et du niveau d'élévation, rassembler et élever tous les sujets du monde grâce à leur extraction des limites du monde afin de les élever à un niveau de divinité qui est au-dessus du monde.

Et l'on trouvera, en fait, que dans la Parachat « Pékoudei », on ressent davantage la constitution d'une résidence pour D.ieu dans ce monde-ci. Alors que Vayakel, on ressentira plus que la résidence est « Pour Lui, qu'Il soit béni ». Que dans chaque chose, il y aura le dévoilement de Son Essence, qu'Il soit béni.

On retrouve tout cela précisément dans cette année (5752-1992) « Ce sera une année de merveilles en tout ». « Des merveilles en tout », cela signifie que dans tous les sujets, mais point tellement dans les préoccupations personnelles, l'on voit des merveilles dans l'actualité, dans les événements qui nous entourent, et plus particulièrement dans les merveilles qui concernent la délivrance véritable et complète, « comme aux jours de ta sortie d'Egypte, Je vous montrerai des merveilles » (2).

Et pour activer et rapprocher tout ceci de la manière la plus concrète, on doit rajouter plus d'attention et plus de force dans l'amour du prochain, dans l'unité d'Israël, (l'annulation de la cause de l'exil), on montrera plus par là, l'élévation du niveau de chacun qui est une « Parcelle divine d'En-Haut, véritablement, Mamach ».

En parlant d'un langage doux et avec affection, même lorsque l'on doit contraindre, comme pour le cas d'un père avec son fils « celui qui retient son bâton, hait son fils » (3) où même un coup sera donné avec amour.

Et l'on devra rajouter dans la Mitsva de Tseddaka car « Grande est la charité qui rapproche la délivrance ». Et que la volonté soit, et c'est le principal, qu'une bonne décision en ce sens amènera immédiatement la récompense. En contrepartie de « La Tseddaka que le Saint béni soit-Il a fait à Israël lorsqu'Il les a dispersés parmi les nations » (4). Grâce à cela, Hachem fera envers nous la véritable Teddaka, « Sonne du Grand Choffar pour nous libérer... Et réunis-nous des quatre coins du monde vers notre Terre » (5). « Avec nos jeunes, nos vieux... nos fils et nos filles » (6). « Une grande assemblée (Et Moshé réuni toute l'assemblée des enfants d'Israël) reviendra ici » (7), vers notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, vers le troisième Temple (triple, qui contient et le premier et le second Temple – 8), vers le Saint des saints, vers l'armoire Sainte, qui contient les premières et les secondes Tables de la Loi. Que soit reconstruit le Temple de manière immédiatement, Mamach.

Notes : 1/ fin de Kiddouchin - 2/ Mi'ha 7-15 - 3/ Proverbes 13-24 - 4/ Pessa'him 87b - 5/ Prière de la Amida - 6/ Bo 14-9 - 7/ Jérémie 31-7 - 8/ Zohar 'Hadach

La valeur de la simplicité

En 5741 (1981), un 'hassid nommé Rav Hirsch-Leib Farber, récemment sorti de Russie, entreprit d'édifier un Beth-'Habad à Guilo, près de Jérusalem. Il alla demander un terrain aux responsables municipaux, mais ceux-ci refusèrent, expliquant qu'ils ne disposaient d'aucun terrain adéquat.

Voyant qu'il insistait, déployant tous les arguments possibles, ils lui proposèrent un terrain situé en bout de ville, en un lieu difficile, au bas d'une colline. Il s'y rendit et constata les difficultés architecturales, qui entraîneraient des frais élevés, ainsi que les problèmes de Hala'kha, celle-ci recommandant un lieu élevé et honorable pour l'édification d'une synagogue. Il écrivit aussitôt au Rabbi, et reçut, en un temps très court, une réponse transmise par le Rav Hodakov, son secrétaire particulier: «Se concerter avec Rav Leibov».

Ce dernier était le responsable de l'action avec la jeunesse, mais c'était un homme assez détaché des problèmes techniques, et Rav Farber ne voyait pas en quoi il lui serait d'une grande utilité. Néanmoins, il exécuta la directive transmise, contacta Rav Leibov, et alla, le jour dit, le chercher en voiture pour l'amener sur les lieux. Ce dernier ne comprenait pas non plus en quoi il était concerné, n'étant ni compétent en architecture, ni en problèmes hala'khiques, mais apprenant que telle était la réponse du Rabbi, il se pencha sur les difficultés présentées, et dut avouer qu'il devait réfléchir et s'informer, car il ne savait pas comment les résoudre. Sur la route du retour, il désigna un grand terrain, situé au centre de la ville, près d'un grand parc, et demanda innocemment à Rav Farber pourquoi il ne choisissait pas plutôt

celui-là. L'interpellé sourit et lui répondit qu'on ne faisait pas ce que l'on souhaitait en matière de construction, et qu'il fallait un permis de construire ainsi que d'autres formalités, que Rav Leibov ignorait tout simplement.

Quelques jours plus tard, Rav Farber fut convoqué à la Mairie, et là, les responsables l'informèrent qu'il lui fallait donner une réponse immédiate au sujet du terrain proposé, car ils étaient sollicités pour un autre projet sur ce lieu, et ils en avaient un urgent besoin. Comme il ne pouvait se décider, ils lui proposèrent alors d'abandonner, et é mirent une autre proposition, «en dernier recours, sachant que celle-ci lui conviendrait moins que l'autre»: un terrain sis en plein centre-ville. S'étant rendu sur les lieux avec eux, Rav Farber constata avec stupéfaction qu'il s'agissait du terrain désigné innocemment par Rav Leibov! Bien entendu, il accepta sur-le-champ, et c'est là qu'il fit bâtir son superbe Beth-'Habad... Il avait eu l'occasion et le privilège de découvrir la lumière qui émanait de la face du Rabbi, qui avait désigné en Rav Leibov le vecteur acheminant cette lumière, et dont il avait bénéficié pour y avoir obéi.

En ce qui nous concerne, et même si le voile masquant le visage de notre Moché ne nous permet pas de le voir la plupart du temps, un moyen reste intact, celui d'être en contact avec lui par le canal du «Dvar Mal'houth», cette étude de chaque Paracha qui nous fait bénéficier de son rayonnement, ainsi que la consultation des «Igueroth-Kodech», ses réponses immédiates à nos questions.

Jusqu'au moment, dans les délais les plus brefs, où nous pourrions recevoir son enseignement, nos yeux contemplant le plein rayonnement de la face de notre roi ! (Rav P. Pachter)

Concept de 'Hassidout

La Techouva de Pourim III



L'effort permettant à l'homme de se soumettre n'est qu'une introduction à la Techouva et aux bonnes actions. D.ieu dit que « Je vous ai séparé d'entre toutes les nations ». Les aptitudes, les sentiments et la nature des Juifs diffèrent de ceux des autres peuples. La soumission, à ce stade, permet à un Juif de se rendre apte à révéler en lui la profonde perception qu'il possède de manière naturelle, de même que les bons comportements et les qualités naturelles, de même que les bons comportements et les qualités inhérentes aux enfants d'Israël.

Ce qui vient d'être dit justifie que le service de D.ieu soit caractérisé de « puits », alors que la juste perception, les sentiments louables et les aptitudes naturels des Juifs sont appelés « eaux vives ». La notion de puits doit recevoir une traduction dans le service de D.ieu. On en donnera tout d'abord une définition matérielle. Un puits permet de recueillir les eaux d'une source souterraine. Il est donc nécessaire de creuser la terre pour la mettre en évidence. La source elle-même est une création divine et non l'œuvre des mains de l'homme. L'intervention humaine consiste uniquement à retirer la terre et tout ce qui peut cacher cette source qui, lorsqu'elle est recouverte, n'est d'aucune utilité. Pour faire usage de son eau, il est au préalable nécessaire de retirer la terre et les pierres qui en barrent l'accès. Creuser permet de constituer une nappe d'eau au dessus de la source, qui est elle-même bien plus basse que le niveau du sol... Chacun possède une âme animale et une âme divine. La première est une source d'eaux vives. Le Rabbi (l'Admour Hazaken) enseigne que la « seconde âme d'Israël est une parcelle de Divinité véritable ». C'est là ce qui est désigné par le terme de source, mais celle-ci est recouverte de terre et d'autres éléments encore. Servir D.ieu signifie donc retirer tout ce qui donne à l'âme animale le moyen de recouvrir l'âme divine, d'empêcher sa lumière de briller et de révéler les forces dont elle dispose. En effet, la vitalité qui anime le corps n'est qu'un reflet de l'essence de l'âme, s'introduisant dans le corps et permettant la vie physique, par l'intermédiaire de l'âme naturelle. Or ce reflet est spirituel, au même titre que l'âme divine. C'est pourtant une vitalité physique qu'il doit apporter au corps. C'est pour cette raison qu'il se revêt de l'âme naturelle, laquelle apporte une traduction matérielle aux forces de l'âme divine.

(Rabbi Yossef Its'hak Schneerson
Sefer Maamarim Yiddish)

Igueroth Kodech, un bon conseil de vie

D.ieu ne prend pas Ses Créatures par surprise

Dans votre lettre du 3 Kislev, vous me décrivez brièvement de quelle manière vous gagnez votre vie. Bien évidemment, lorsque vous dites ne pas pouvoir participer à un cours ou ouvrir un livre, vous commettez une erreur. La Michna dit que celui qui accomplit la Torah dans la pauvreté le fera au bout du compte, dans la largesse. D.ieu demande un tel com-

portement et en accorde assurément le moyen, car il ne prend pas Ses créatures par surprise. Outre ce qui vient d'être dit vous vous efforcerez d'étudier quelques chapitres de Michna et au moins un chapitre de Tanya...

De même, chaque jour avant la prière du matin, vous donnerez quelques pièces à la Tseddaka. C'est là encore un moyen d'élargir les moyens de votre subsistance. Vous respecterez également la pratique consistant à réciter les psaumes, chaque jour après la prière du matin, selon leur répartition mensuelle. (18. 6490)

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula.
Cours de Tanya pour les femmes à 14h30 le mercredi - 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche Jérusalem - Infos : 058-4770055

Cours sur le Dvar Mal'hout

Chabbat (Séouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem
Lundi soir 20h00, cours de Tanya et Hala'ha - Infos : 058-4770055 (whatsapp)

Farbrenghen le jeudi soir

Centre-ville à 22h00 - 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (hébreu) - Infos : 053-2770419

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Julia**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompt guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza** ainsi que **Yaacov Ben Léa**

Conférencier sur les thèmes de Machia'h et Guéoula, sur le Dvar Mal'hout **Rav Gabriel Beckouche** Pour vos conférences ou **Farbrenghens : 058-4770055**

Horaires de Chabbat Vayakel Chabbat Chekalim - Mevar'him
Jérusalem. Entrée 16h57- Sortie 18h14
Tel-Aviv. Entrée 17h17 Sortie 18h16
Haïfa. Entrée 17h08 - Sortie 18h15

Mazal Tov pour la naissance de la petite **'Haya Mouchka** fille du 'Hassid 'Hanan Yaacov Lev et son épouse. Qu'ils soient tous en bonne santé dans la joie de la Guéoula

Demandez-nous

l'hebdo de la Guéoula

Vive le Roi Machia'h Now !

pour l'envoyer à vos contact ou pour l'imprimer à partir du document PDF et la distribuer autour de vous

Faites votre demande à **viveleroi770@gmail.com**

Consultez notre site

viveleroi770.com**Autorisé à guérir**

C'est un 'hassid de Ramat-Gan, Yaron Tsvi, qui relate ce miracle, survenu quelques jours avant le début de ce mois d'Adar Richon...

Mon père, qui est un homme âgé, était depuis une dizaine de jours affecté par une toux tenace, accompagnée de bruits singuliers dans le poumon droit. Les médecins ne pouvaient pas trancher s'il s'agissait d'une congestion pulmonaire ou d'une bronchite, et il ne semblait pas que son état s'arrangeât, malgré un traitement antibiotique massif, mais plutôt qu'il s'aggravait. Ma mère était dans tous ses états, au point que nous appelâmes de nouveau un médecin, en visite à domicile. Celui-ci, de l'Association «Natalya», déclara que l'état de mon père était très grave, et que nous devions l'emmener d'urgence à l'Hôpital, pour y recevoir un traitement de «Stroïdes», qui dégagerait sa respiration, et qui ne pouvait être administré qu'en un service pouvant faire face à d'éventuelles complications.

Parce que, déclara t-il, il peut être question de phénomènes complémentaires, surtout chez un homme de son âge. Et il prédisait de tragiques éventualités si nous n'exécutions pas rapidement ses indications.

Parce que, déclara t-il, il peut être question de phénomènes complémentaires, surtout chez un homme de son âge. Et il prédisait de tragiques éventualités si nous n'exécutions pas rapidement ses indications. De même, une concertation avec une infirmière par téléphone nous apprit que la seule chose à faire serait d'exécuter les directives du médecin dans les plus brefs délais. Cela se passait à une heure tardive de la soirée, et un débat familial s'engagea sur ce qu'il convenait de faire : d'un côté, le danger de faire hospitaliser un homme âgé et de l'exposer au fonctionnement d'un lieu inconnu, rempli de microbes et de maladies, de l'autre la déclaration du médecin, disant qu'il se trouvait en situation critique...

Malgré tout, instruit par des «expériences» précédentes avec les diagnostics des médecins, et avec l'état de santé de mon père, je «sentais» que sa situation n'était pas si noire qu'on le disait, et je rédigeai une lettre à l'intention du Rabbi, roi Machia'h, décrivant son état et questionnant sur ce qu'il me fallait faire.

La réponse exacte ne tarda pas à apparaître. Dans une lettre qui se trouvait dans le volume 15 (aux pages 186-187), celle-ci répondait directement à notre question. Qu'on en juge plutôt : «Vous écrivez ce que vous avez entendu du médecin, et l'effet que cela a produit sur vous»...

Le Rabbi, roi Machia'h, y parlait du fait que la Torah donnait au médecin la faculté de guérir, mais pas de causer de la démoralisation. Il y disait, entre autres: «Il est en op-



position avec la raison saine de prédire des perspectives telles que ce que vous écrivez. Il serait souhaitable que vous demeuriez forts dans votre confiance en le Créateur et Dirigeant du monde, qui veille sur chacun et chacune avec Son attention particulière. Parce que dans le proche avenir, vous aurez la preuve que les paroles de cette personne étaient fausses...».

Cette réponse voulait dire que, puisqu'à notre époque, les moyens de soigner se renouvelaient constamment, et qu'il était contraire à un sain raisonnement de prédire comme ce médecin, il nous fallait être fermes dans notre foi en D.ieu. Alors, nous aurions la preuve tangible que toutes ces intimidations ne reflétaient pas la vérité !

Après un tel encouragement du Rabbi, je décidai de ne pas faire hospitaliser mon père, et que j'attendrais le matin pour aviser. Je restai donc près de lui toute la nuit, et je m'efforçais d'accomplir la directive bien connue du Rabbi, celle de «penser positivement», et de garder une confiance intacte. Le matin venu, j'appelai le médecin de famille, Madame Netta Tamir de «Maccabi» qui connaissait mon père depuis des années. J'exposai sa situation, et lui fit lecture du rapport que m'avait laissé le médecin de nuit. Elle me dit que l'état de mon père ne nécessitait pas l'hospitalisation, et elle décida qu'il fallait commencer un traitement par inhalation à domicile, tout en prescrivant par ordonnance la liste des produits.

Je partis chercher une machine inhalatrice, et, après quelques jours de traitement, son état commença à s'améliorer de façon notable, au point qu'aujourd'hui il est revenu à une situation normale.

En parfaite conformité avec les paroles du Rabbi, roi Machia'h, disant : «Dans un proche avenir, vous aurez la preuve que les paroles de cette personne étaient fausses». «Que vive à jamais notre Maître, Guide et Rabbi, le roi Machia'h!». (Tiré du Courrier de la Guéoula)